

Les Amis du Vieux Saint-Germain

Une page d'archive...

page n° 59 du 6 avril 2022



La statue Thiers, monument disparu de Saint-Germain-en-Laye

Premier Président de la Troisième République, libérateur du territoire après la guerre de 1870-1871, Thiers aimait séjourner à Saint-Germain-en-Laye pour y respirer le bon air et y rencontrer ses amis Reinach. Il mourut brutalement le 3 septembre 1877 au pavillon Henri IV. Dès le 12 mai 1878, un comité fut constitué autour de Joseph Reinach, président de la société des fêtes, pour ériger une statue à Thiers au moyen d'une souscription. Les députés et sénateurs du département, les conseillers généraux, les maires de Seine-et-Oise furent invités à se joindre au comité.

Le 23 mai, Reinach indiqua qu'Antonin Mercié, prix de Rome et auteur de *Gloria Victis* acheté par la ville de Paris, « serait heureux, en raison du culte qu'il professe pour la mémoire de M. Thiers, si on voulait bien lui confier l'exécution de la statue ». Moins d'un an après, les résultats de la souscription permirent de passer commande de la statue qui sera érigée sur la place du théâtre. Un traité fut signé le 15 janvier 1880 entre le Dr Salet, maire de Saint-Germain, président du comité et A. Mercié, à charge pour ce dernier de réaliser une « statue coulée en bronze et posée sur un piédestal en pierre de Lorraine avec un socle en granit », le tout pour la somme de 45 000 francs.

Antonin Mercié a pris le parti de représenter Thiers assis sur un fauteuil, peut-être pour s'affranchir de la petite taille de son sujet (1,55m.). Strictement boutonné dans sa redingote habituelle, Thiers a la main droite appuyée sur le genou, la gauche reposant sur la carte du nord-est de la France. « *L'expression du visage est méditative et un peu triste* » (Le Monde illustré). A ses pieds repose une branche de laurier. Le socle est de forme quadrangulaire.

Sur la face principale décorée d'une couronne semée d'étoiles, où le mot Patrie est gravé, se lisait l'inscription A THIERS, Libérateur du territoire, Premier Président de la République. Hommage national. 19 septembre 1880. Sur la façade latérale droite, un cartouche en bronze orné de lauriers portait le mot HISTORIEN, avec les titres des principaux ouvrages de Thiers, Révolution française, Consulat et Empire. Sur la face latérale gauche, un autre cartouche en bronze orné de lauriers portait le mot ORATEUR, avec les principales dates de la vie politique de Thiers.

Enfin, sur la face postérieure décorée d'une couronne de cyprès on pouvait lire : né à Marseille le 15 juin 1797, mort à Saint-Germain-en-Laye le 3 septembre 1877.

18 — Saint-Germain-en-Laye. — Statue de Thiers.



L'inauguration de la statue eut lieu le samedi 19 septembre 1880. A midi et demi, les autorités quittèrent l'Hôtel de Ville et se dirigèrent vers la tribune élevée contre l'aile gauche du château et faisant face à la statue. Madame Thiers, en toilette noire, occupait un fauteuil au centre de la tribune, ayant à sa droite Madame Salet, épouse du Maire, le baron Cottu, préfet de Seine-et-Oise, et Jules Simon, ancien ministre des Affaires étrangères de Thiers ; à sa gauche, sa sœur Mademoiselle Dosne, F. Mignet, ami de Thiers depuis la révolution de 1830, et le commandant Lichtenstein, aide de camp de Jules Grévy, président de la République. Sur un signal de J. Reinach, le voile qui recouvrait l'œuvre de Mercié tomba au milieu des applaudissements. La musique joua *La Marseillaise*, récemment promue hymne national. Vinrent ensuite les discours de MM. Reinach, Salet, Mignet et Jules Simon.

Un incident se produisit après ce dernier discours, lorsqu'un individu placé sur l'estrade s'écria : « *Au nom des 25 000 fusillés de mai, je proteste contre l'érection de cette statue* ». Il s'agissait de M. Olivier Pain, ancien communard. Des protestations indignées s'élevèrent et c'est aux cris de « *Vive Thiers !* » que M. Pain a été emmené par les agents de police jusqu'à la mairie. Peu après on l'a relâché.

Les discours reprirent avec celui de Léon Say, ancien ministre des Finances de Thiers, d'Albert Joly, député républicain de Saint-Germain et Gilbert-Boucher, seul sénateur à avoir fait le déplacement. Un banquet réunit les autorités locales dans le théâtre de Saint-Germain.

La statue de Thiers fut l'objet de diverses atteintes, comme l'explosion sans conséquence de fumigènes placés sous le siège dans la nuit du 16 juin 1881. Mais, en 1941, dans le cadre de la politique de « récupération des métaux non ferreux » elle fut envoyée à la fonte. Une seule statue de Thiers est aujourd'hui visible dans l'espace public ; elle est située à Saint-Savin-sur-Gartempe, après avoir été initialement érigée à Bône (Algérie). En revanche, le nom de Thiers subsiste dans l'odonymie de nombreuses villes. Ainsi à Saint-Germain, la rue Thiers qui commence place André Malraux (ancienne place Thiers désormais sans statue) longe le château et s'arrête au pavillon Henri IV.

Paul Stouder

Pour en savoir plus :

Dossier pour l'érection de la statue de Thiers, aimablement mis à ma disposition par Marielle Rigault, archiviste municipale de Saint-Germain-en-Laye que je remercie vivement.

Base de données du Musée d'Orsay : [Monument à Thiers – Saint-Germain-en-Laye \(fond\) | E-monumen](#)

Musée de l'Armée : [Atelier d'étude La statuaire monumentale et la guerre de 1870-1871 - Musée de l'Armée \(musee-armee.fr\)](#) <https://www.musee-armee.fr/au-programme/conferences-et-colloques/detail/atelier-detude-la-statuaire-monumentale-et-la-guerre-de-1870-1871.html>

Le Monde illustré du 25 septembre 1880, consultable sur Gallica,

L'union libérale démocratique de Seine-et-Oise du 23 septembre 1880, AD 78,

L'Industriel de Saint-Germain-en-Laye des 18 et 25 septembre 1880, AD 78,

Elisabeth Barron, Amis du Vieux Saint-Germain, page d'archive n° 40 du 26 mai 2021, *Antoine Barron, communard, écrivain et voyageur*.

